



LES CARNETS DU RENOUVELLEMENT URBAIN · N° 4 NOVEMBRE 2023



20

maires engagés
au service des habitants
des quartiers populaires





Édito

Catherine Vautrin,
Présidente du conseil d'administration
de l'ANRU

Sans élus, il n'y a pas de projet de renouvellement urbain. Depuis sa création, le mot d'ordre de l'ANRU a été de faire ensemble, de mobiliser tous les partenaires, au premier rang desquels les maires et présidents d'intercommunalités. Ciment de notre République, ils et elles prennent au quotidien le pouls de leurs territoires et du pays. Nombreux sont celles et ceux qui ont compris l'urgence de transformer les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Porter d'ambitieux projets de re-

ouvellement urbain est l'un des moyens de s'engager au service des habitants des quartiers populaires.

Ce carnet donne la parole à 20 maires et vice-président de métropole, porteurs de projets engagés et ambitieux pour leurs villes et leurs habitants. Au fil des pages, ils et elles nous partagent leurs plus belles réalisations et mettent en lumière l'apport des programmes

de l'ANRU pour leur territoire : éco-rénovation de logements, construction d'écoles, de maisons de santé, de bibliothèque ou de gymnase, démolition, réaménagement. Nous y retrouvons également les questions de renaturation, d'autonomie énergétique et d'innovation, qui ont pris une place croissante dans le NPNRU notamment. Depuis 20 ans, les interventions de l'ANRU ont été variées en métropole et en outre-mer, ces témoignages nous rappellent, s'il le fallait encore, à quel point les projets ANRU sont « cousus main », construits par et pour chaque territoire.

Je remercie les vingt élus locaux qui enrichissent ce carnet de leur expérience. Je souhaite que ces projets servent d'exemples, de source d'inspiration, au-delà même des quartiers prioritaires de la politique de la ville.

« Sans élus,
pas de projet »

20 ans d'ANRU, 20 ans de renouvellement urbain

La création de l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine a été entérinée par la loi du 1^{er} août 2003, puis via le décret du 9 février 2004 qui lui donne une adresse postale, des bureaux, un conseil d'administration... Vingt ans après ces dates fondatrices, une séquence anniversaire a été lancée à l'été 2023 par l'ensemble des partenaires du renouvellement urbain, lors d'une journée à Grigny avec Jean-Louis Borloo. L'objectif : constater le chemin parcouru, analyser ce qui a déjà été fait et échanger sur les réalisations à accomplir. Le document que vous tenez entre les mains est l'un des supports inédits qui accompagnent ce cycle.

> **En savoir plus sur les temps forts de la séquence : www.anru.fr/20ansrenov**

Sommaire

p. 3	Édito	p. 24-25	10 Laval - Florian Bercault
p. 6-7	1 Allonnes - Gilles Leproust	p. 26-27	11 Lille - Martine Aubry
p. 8-9	2 Bastia - Pierre Savelli	p. 28-29	12 Lyon - Renaud Payre
p. 10-11	3 Brive-la-Gaillarde - Frédéric Soulier	p. 30-31	13 Meaux - Jean-François Copé
p. 12-13	4 Cayenne - Sandra Trochimara	p. 32-33	14 Miramas - Frédéric Vigouroux
p. 14-15	5 Chanteloup-les-Vignes - Catherine Arenou	p. 34-35	15 Montpellier - Michaël Delafosse
p. 16-17	6 Châteauroux - Gil Avérous	p. 36-37	16 Rennes - Nathalie Appéré
p. 18-19	7 Clermont-Ferrand - Olivier Bianchi	p. 38-39	17 Saint-Denis - Mathieu Hanotin
p. 20-21	8 Grigny - Philippe Rio	p. 40-41	18 Saint-Quentin - Frédérique Macarez
p. 22-23	9 Le Havre - Édouard Philippe	p. 42-43	19 Tourcoing - Doriane Bécue
		p. 44-45	20 Woippy - François Grosdidier



Vingt villes engagées pour le renouvellement urbain



EN UNE

Illustrations : Carole Wilmet





Gilles Leproust

MAIRE D'ALLONNES ET VICE-PRÉSIDENT DE LE MANS MÉTROPOLE

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

Le choix n'est pas facile car nous sommes très fiers des évolutions de la ville permises par le renouvellement urbain. Choisir entre de nouvelles habitations plus agréables à la vie des habitants et moins coûteuses en énergie, ou les aménagements urbains qui redonnent toute leur place aux mobilités douces, ou la réhabilitation/construction de nouveaux équipements sportifs ou culturels... n'est pas simple. Malgré tout, j'arrêterai mon choix sur la transformation d'une école en une maison des arts avec son école de musique et son auditorium pour la pratique de la musique. Cet équipement est emblématique de la volonté des élu.e.s de faire de la culture une priorité des politiques municipales. Aujourd'hui, nous avons une classe orchestre dans chacune de nos cinq écoles élémentaires. Faire pratiquer la musique dans une ville de banlieue au cœur du quartier prioritaire était un pari



© Ville d'Allonnes

« La rénovation urbaine contribue à faciliter le vivre-ensemble, le faire ensemble. Elle prouve, s'il en était besoin, que les banlieues ne sont pas le problème mais la solution! »



© Ville d'Allonnes

fou... atteint ce jour. De plus, la marraine de ce bel équipement est la grande cheffe d'orchestre Zahia Ziouani, qui dirige l'orchestre Divertimento. Il n'y a pas de pratique culturelle et sportive de qualité et ambitieuse sans équipement dédié à celle-ci.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

L'ensemble des programmes réalisés ont facilité la vie des habitants et les diverses pratiques associatives.

En un mot, ils ont redonné de la fierté à la population. C'est un enjeu fort dans une période difficile où parfois existe un sentiment d'abandon chez certains. La rénovation urbaine contribue à faciliter le vivre-ensemble, le faire ensemble. Elle prouve, s'il en était besoin, que les banlieues ne sont pas le problème mais la solution ! C'est ensemble que nous ferons République.



Pierre Savelli

MAIRE DE BASTIA ET PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE BASTIA

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

À Bastia, les projets de renouvellement urbain dans le cadre de la Politique de la Ville interviennent sur deux grandes zones de notre territoire. D'un côté, les Quartiers Sud, de l'autre le Centre-Ancien. J'aimerais ici, vous parler des projets que nous avons portés dans le cadre du Programme National de Requalification des Quartiers Anciens Dégradés (PNRQAD) se situant dans le Centre-Ancien de Bastia. Ce quartier et ses ruelles historiques du « Puntettu » sont très chers aux Bastiais. Ils y sont particulièrement attachés. D'ailleurs la rénovation de cet espace était un axe fort de notre campagne électorale tant il était menacé. Signé en 2012, ce programme de requalification fait l'objet d'un avenant majeur en 2017 mettant l'accent sur notre volonté de préserver le patrimoine et d'intégrer au projet la restructuration d'un centre scolaire, le groupe Venturi-Gaudin.



© Ville de Bastia



© Ville de Bastia

« Je suis heureux de constater que les habitants, avec leur histoire et leurs cultures, sont entièrement intégrés à nos démarches. Accompagnement et interaction (...) sont des maîtres-mots. »

Aujourd'hui, nous sommes particulièrement fiers de son avancement. La plupart de ces opérations sont achevées : des déconstructions ont eu lieu dans l'apaisement et le réaménagement des rues et des logements sont plus que satisfaisants pour nos administrés qui retrouvent un espace de vie salubre. Le Spaziu Gaudin, un parking de 303 places, a été livré en 2020 créant une véritable respiration dans l'accessibilité au quartier et un équipement associatif de 240 m², « L'Appuntu », a été construit. Ce lieu de rencontre, géré par une association, la FALEP, permet d'accompagner les habitants du quartier dans leurs démarches sociales, de les soutenir face à la fracture numérique et de leur proposer une programmation culturelle familiale. C'est un lieu de vie pivot dans le renouvellement du quartier. Les travaux se termineront par la fin des aménagements du micro-quartier historique du « Puntettu » puis par la restructuration du groupe scolaire Venturi-Gaudin prévue pour fin 2023. Innovation et culture scientifique sont les piliers du projet pédagogique de ce groupe scolaire. Les infrastructures innovantes permettront aux élèves d'expérimenter des projets singuliers renforçant leurs apprentissages du trio mathématiques-sciences-numérique. Par ailleurs, j'aimerais noter que ce programme de renouvellement urbain a permis à la Ville d'engager sur le quartier d'autres opérations de requalification (réseaux, revêtement, sécurisation des cheminements, plantations) et des constructions de logements neufs. Le nouveau visage du quartier, ses services et sa nouvelle offre de logements sont des facteurs d'attractivité permettant aux Bastiais de revenir s'installer dans le Centre-Ancien et ainsi redonner vie à notre cœur de Ville.



© Ville de Bastia

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

Les projets de renouvellement urbain sont travaillés en mode projet et en transversalité avec de nombreux partenaires : Collectivité de Corse, Communauté d'Agglomération de Bastia, État, acteurs du logement (Office Public de l'Habitat, Agence Nationale de l'Habitat)... Optimiser les moyens mis à notre disposition et mutualiser notre action permet de dépasser les difficultés et résoudre les blocages. Je suis heureux de constater que les habitants, avec leur histoire et leurs cultures, sont entièrement intégrés à nos démarches. Accompagnement et interaction avec les habitants des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville sont des maîtres-mots. Grâce à ce projet, les quartiers les plus défavorisés sortent de l'insalubrité et de la précarité pour répondre aux normes actuelles tout en maintenant leur patrimoine, leur identité et leur culture. Surtout, ils s'adaptent aux besoins et aux usages de leurs habitants. Au-delà des citoyens, les associations qui s'impliquent dans l'action sociale et l'éducation sont consultées et écoutées. Le renouvellement urbain permet ainsi de créer les conditions favorables à une économie dynamique et aux initiatives de développement durable.



Frédéric Soulier

MAIRE DE BRIVE-LA-GAILLARDE
ET PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION DU BASSIN DE BRIVE

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

La réhabilitation du quartier de Rivet, entamée en novembre 2018, s'est achevée en septembre 2023.

Ce programme global de rénovation urbaine a porté sur :

- Des espaces publics qualitatifs avec la requalification d'un hectare d'espace public : reprise des trames viaires et de la voirie, aménagement d'un espace arboré, création d'une aire de jeux pour les enfants... Le réaménagement de la place des Arcades a quant à lui renforcé l'effet d'ouverture et la dimension économique du lieu avec la reprise d'une pharmacie, d'un bar-tabac-presse, l'implantation d'une mairie annexe et d'un cabinet médical.

- La création d'un équipement public central emblématique de 1000 m² regroupant le centre socioculturel municipal, un multi-accueil pour une capacité augmentée de 25 à 40 berceaux et une salle



© Ville de Brive-la-Gaillarde



© Ville de Brive-la-Gaillarde

« Les habitants se sont approprié les nouveaux espaces et sont fiers de la qualité d'usage dont ils disposent aujourd'hui. Le projet de rénovation urbaine du quartier a été coconstruit dans une démarche participative. »



© Ville de Brive-la-Gaillarde

pluriactivités mise à disposition des associations et des habitants du quartier.

- La déconstruction de 50 logements, la réhabilitation de près de 500 logements sociaux (100 en réhabilitation exhaustive, 380 en réhabilitation intermédiaire), la résidentialisation des pieds d'immeuble. Le changement d'image d'un quartier a des répercussions sur le ressenti de ses habitants. Ceux-ci se sont approprié les nouveaux espaces et sont fiers de la qualité d'usage dont ils disposent aujourd'hui. Le projet de rénovation urbaine du quartier a été coconstruit dans une démarche participative avec les habitants, les associations et les commerçants. Les mesures d'insertion par l'activité économique des habitants grâce aux clauses d'insertion dans les marchés publics ont permis aux bénéficiaires de trouver ou retrouver un emploi. La convention NPNRU prévoyait de réserver a minima 5% des heures travaillées : grâce à l'engagement des entreprises, c'est plus de 10% qui ont été réalisés. Plus de 15 millions d'euros ont été engagés dans cette opération d'envergure qui a réussi à conjuguer l'humain et l'urbain.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

À Rivet, c'est un quartier stigmatisé qui a changé de visage. L'aménagement d'ensemble tant au niveau bâtimentaire que des espaces publics a permis de relier les deux secteurs de Rivet, et de transformer le quartier en répondant également aux enjeux de transition écologique, de développement économique, mais aussi d'accès à la santé, avec l'installation de deux médecins sur le quartier. La prise en compte du volet humain dans le projet ne s'est pas résumée à l'accompagnement des opérations de relogement mais a suscité une réflexion plus approfondie et concertée sur le quartier en accordant une place centrale aux habitants et aux forces vives. Une ville qui agit pour ses quartiers, agit également pour son attractivité. L'absence de vacance dans les logements démontre le fait que le quartier est désormais désenclavé, notamment grâce au développement des stations de mobilité douce qui améliorent la porosité entre la ville et le quartier.



Sandra Trochimara

MAIRE DE CAYENNE ET VICE-PRÉSIDENTE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU CENTRE LITTORAL

Quelle est la réalisation dont vous êtes la plus fière en tant que porteuse d'un projet de renouvellement urbain ?

En tant que Maire de la ville de Cayenne, je suis particulièrement fière de la réalisation de l'équipement dit « secteur 2 » de la rénovation urbaine qui comprend la Maison de quartier Myrtho Dubois, le hall sportif Arsène Saïbou et un terrain extérieur. Il s'agit en effet d'un quartier auquel les Cayennaises et Cayennais sont très attachés et où l'on retrouve de nombreuses histoires familiales. Le tissu associatif y est ainsi très développé avec la mise en place de nombreuses actions culturelles. Face aux inquiétudes qu'a pu susciter le renouvellement urbain, nous avons pris le parti de signer un avenant du Programme National de Rénovation Urbaine (PNRU) concernant le devenir des logements dans ce quartier. Les habitants étaient par exemple très soucieux du devenir du terrain de football qui a vu passer plusieurs générations. En ce sens, le nouvel équipement construit s'inscrit dans une histoire commune qui fait suite à la démolition d'un



© Ville de Cayenne



© Ville de Cayenne

« Notre équipement est ainsi une belle réussite de renouvellement urbain en raison de son emplacement, des étapes de concertation avec les habitants mais également de la destination d'un projet qui favorise le mieux vivre ensemble du quartier. »

immeuble de 40 logements et de ce fameux terrain. À Cayenne, nous ne sommes pas peu fiers de la concertation qui a pu être mise en place sur un temps long grâce à la pleine mobilisation des élus et de mes équipes techniques. Nous avons fait en sorte qu'il y ait dans ce projet de renouvellement urbain, de la concertation, du relogement, de l'accompagnement et de la démolition avec de nouvelles constructions répondant mieux aux besoins et usages des habitants. Notre fierté réside également dans la pleine utilisation de cet équipement nouvellement livré qui accueille des publics divers et variés. Le patrimoine guyanais est ainsi valorisé avec les entrainements du groupe carnavalesque phare « Kassialata » de Guyane à raison de deux fois par semaine sur le terrain extérieur et ceux de la police municipale au sein du hall sportif dont les créneaux d'occupation affichent d'ailleurs complets. Cet équipement qui se veut également intergénérationnel accueille non seulement les anciens du quartier qui pratiquent la pétanque sur le site, des jeunes qui préparent les concours de chant de picolettes, autre activité locale chère au cœur des Guyanais.es, mais également les plus petits qui se sont très vite appropriés les espaces de jeux extérieurs. Notre équipement situé « secteur 2 » est ainsi une belle réussite de renouvellement urbain en raison de son emplacement, des étapes de concertation avec les habitants mais également de la destination d'un projet qui favorise le mieux vivre ensemble du quartier.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre métropole ?

Les programmes de renouvellement urbain ont réellement apporté des changements positifs à notre ville. Parmi les évolutions notables, les programmes de renouvellement urbain ont apporté un meilleur maillage et une meilleure cohésion urbaine des différents



© Ville de Cayenne

quartiers de Cayenne qui étaient auparavant davantage enclavés. La plus-value d'un programme de renouvellement urbain, ce sont aussi les équipements publics construits ou réhabilités qui permettent d'assurer une meilleure offre de services et plus de lien social aux habitants. Sur le plan opérationnel, nous sommes particulièrement satisfaits de la valorisation des demandeurs d'emploi résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville dans le cadre des clauses d'insertion avec leur participation active aux travaux de renouvellement urbain avec les constructions et aménagements qui ont eu lieu. Tout en favorisant leur insertion socioprofessionnelle, cela les rend d'autant plus acteurs de leur cadre de vie, qu'ils sont ainsi plus enclins à valoriser. Par ailleurs, la résidentialisation des quartiers a permis de valoriser leur image et pacifier ces lieux de vie par de la délimitation entre espaces publics et privés. Enfin, les programmes de renouvellement urbain de Cayenne ont favorisé l'appropriation positive pour les habitants comme les acteurs extérieurs d'un quartier où piétons, voitures, espaces verts ou encore lieux de convivialité s'entremêlent et sont mieux cadrés. Nous souhaitons ainsi que ces exemples valorisés et valorisants inspirent d'autres quartiers de l'intercommunalité.



Catherine Arenou

MAIRE DE CHANTELOUP-LES-VIGNES

Quelle est la réalisation dont vous êtes la plus fière en tant que porteuse d'un projet de renouvellement urbain ?

À Chanteloup-les-Vignes, nous sommes très fiers de notre cité éducative Simone Veil. Il s'agit d'un projet dont nous avons posé les bases dès 2016 et qui a co-inspiré (aux côtés du Grand Projet Éducatif de Grigny ou encore du pôle Molière des Mureaux) la mesure-phare du plan Borloo (2018) puis la création du label national « Cités éducatives » (en passe d'être généralisé à l'ensemble des quartiers populaires de France). Comme quoi, des initiatives locales peuvent inspirer une grande politique nationale ! Pour forger ce concept, nous sommes partis d'un postulat relativement simple : il faut réunir pour réussir ! Nous avons donc créé localement, dès 2016 et plus encore à partir de 2019, les conditions d'un travail collaboratif entre l'éducation nationale, les services périscolaires, le tissu associatif, les parents et les enfants. Afin de donner corps à cette alliance éducative,



© Ville de Chanteloup-les-Vignes

« Avec le PNRU, nous avons pu transformer en profondeur le cadre de vie des Chantelouvais, qui était alors passablement dégradé. Le NPNRU permettra également de renforcer notre action contre le réchauffement climatique. »



© Ville de Chanteloup-les-Vignes

nous avons conçu, en parallèle, un équipement sur mesure : la cité Simone Veil. Rassemblant sur un même site une école maternelle, une école primaire, un accueil périscolaire, un collège, un restaurant scolaire, une médiathèque et une maison des parents, ce campus du primaire et du secondaire s'appuie sur 3 piliers : ouvrir l'école aux familles, favoriser la continuité éducative entre les équipes scolaires et périscolaires et valoriser les potentiels de chacun au travers des langues, du numérique et de la culture. Avec ce projet-totem, qui accueillera dès son ouverture plus de 500 élèves, nous allons révolutionner l'école en donnant à tous nos jeunes les mêmes chances de réussir qu'ailleurs !

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

Chanteloup-les-Vignes a considérablement bénéficié des grands plans de rénovation urbaine. Avec le PNRU (Programme National de Rénovation Urbaine) de 2005-2015, qui a été déployé localement avec un financement de près de 100 millions d'euros, nous avons pu transformer en profondeur le cadre de vie des

Chantelouvais, qui était alors passablement dégradé. Grâce à cet investissement sans précédent, 90 % de notre parc social a été réhabilité, notre carte urbaine a été redessinée, de nouveaux équipements ont été créés ou totalement reconfigurés permettant à la fois un désenclavement de notre quartier prioritaire et un meilleur accès aux services publics. Cet effort est actuellement prolongé par notre NPNRU (Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain) avec la création, d'ici 2030, de nombreux projets à valeur ajoutée pour nos habitants (cité éducative Simone Veil, médiathèque, maison médicale...) et une amélioration nette de la continuité urbaine entre le quartier prioritaire et le cœur historique de la commune. Ce programme permettra également de renforcer notre action contre le réchauffement climatique en agissant concrètement sur la désartificialisation des sols, la création d'îlots de fraîcheur, l'isolation thermique de nos bâtiments et la gestion de nos ressources énergétiques. En changeant la ville, nous changeons la vie des Chantelouvais mais aussi le regard porté sur notre territoire !



Gil Avérous

MAIRE DE CHÂTEAURoux
ET PRÉSIDENT DE CHÂTEAURoux
MÉTROPOLE

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

Incontestablement, la création de la maison de santé pluridisciplinaire La Caravelle à la frontière des quartiers Saint-Jean et Saint-Jacques. Un projet qui allie à la fois la communauté professionnelle territoriale de santé, l'Office public de l'aménagement, de l'habitat et de construction (Opac 36), les services de Châteauroux Métropole et la population.

Cette maison de santé - en plus de six médecins généralistes, trois infirmiers, un podologue et une psychomotricienne - accueille également un service de soins alternatif pour les personnes ne disposant pas de médecin traitant. Cette présence médicale renforcée dans le quartier est véritablement une réponse concrète à l'amélioration des conditions d'accès au soin et à la lutte contre la désertification médicale à laquelle nous devons faire face dans le département. C'est aussi, et j'en suis particulièrement fier, la preuve



© Ville de Châteauroux



© Ville de Châteauroux

« Cette présence médicale renforcée dans le quartier est une réponse concrète à l'amélioration des conditions d'accès au soin et à la lutte contre la désertification médicale. »

que l'image du quartier a évolué positivement. Dans l'exemple de cette réalisation, ce sont vraiment les professionnels de santé qui ont montré un vif intérêt à ouvrir cette maison pluridisciplinaire. Celle-ci va d'ailleurs donner naissance à une deuxième à Vaugirard, un quartier identifié Politique de la Ville.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

Si le premier Programme national de rénovation urbaine (PNRU) portait principalement sur des démolitions importantes et du réaménagement des services publics, à l'image de la construction de la bibliothèque Saint-Jean, le deuxième est voué à changer l'image des quartiers. Aussi, les démolitions complémentaires inscrites dans ce nouveau programme permettent de recréer de l'habitat plus moderne, plus attractif et plus adapté aux besoins des habitants. L'objectif est ainsi d'attirer à nouveau dans ces quartiers, bénéficiant de l'ANRU, une population qui n'aurait pas forcément franchi le pas de s'y installer jusqu'alors. Les programmes ont également permis de mener des opérations de reconstruction, en dehors de ces quartiers, notamment en centre-ville. Une approche qui favorise le repeuplement et la redynamisation de l'hypercentre, ce qui, pour les villes moyennes comme Châteauroux, demeure un enjeu essentiel.



© Ville de Châteauroux



© Ville de Châteauroux

Je pense aussi au Dispositif de réussite éducative (DRE), né dans le quartier Saint-Jean, qui sera étendu à l'horizon 2025 à l'ensemble de la ville de Châteauroux en accompagnement de ces opérations de renouvellement urbain. Cette action fait figure de plus-value éducative en offrant un soutien à nos enfants et nos adolescents présentant des signes de fragilité afin de les aider à réussir leur scolarité.



Olivier Bianchi

MAIRE DE CLERMONT-FERRAND
ET PRÉSIDENT DE CLERMONT
AUVERGNE MÉTROPOLE

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

Une de mes plus grandes fiertés est d'accompagner les habitants des quartiers prioritaires dans des opérations urbaines qui visent à préfigurer la ville durable et l'adaptation au changement climatique; en mettant en place des nouveaux aménagements porteurs de leviers et appuis de la transition écologique.

La démolition de l'« Allée des Dômes » et de la « Muraille », qui s'inscrit dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) « Saint-Jacques-Nord », est une belle illustration de cette convergence. En effet, cette opération emblématique de dédensification aura permis la création d'un grand parc métropolitain. Cela constitue une réponse importante en termes de renaturation de la cité; quand l'extension du réseau de chaleur urbain « Saint-Jacques + » confortera l'indépendance énergétique du territoire. Concernant



© Ville de Clermont-Ferrand

« Nos projets sont toujours construits avec et pour les habitants. Ce volet humain est un socle important de nos politiques publiques. »



© Devillers et Associés

© Devillers et Associés

le volet social, cette opération majeure nous a également permis d'améliorer les process de relogements à l'échelle de la métropole, avec une attention portée à chaque locataire grâce à un certain nombre de dispositifs d'accompagnement (charte du relogement, instance dédiée aux situations difficiles...). D'ailleurs, nos projets sont toujours construits avec et pour les habitants. En témoignent la mise en place de démarches de démocratie participative et l'ouverture des maisons du projet dans chaque quartier concerné par le renouvellement urbain. Ce volet humain est un socle important de nos politiques publiques.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

Énormément de choses. Et les principaux bénéficiaires en sont les habitants. Le premier programme de renouvellement urbain a par exemple produit des effets significatifs. Pour citer quelques chiffres, entre 2006 et 2018, 222 opérations conventionnées ont été menées dans 6 quartiers. Elles représentent un coût global de 285 millions d'euros avec une participation de l'ANRU d'environ 59 millions d'euros. Même s'il reste beaucoup à faire, les premiers résultats de ces investissements sont désormais visibles et perceptibles. Je pense notamment à l'extension du tramway et à tout le travail effectué pour améliorer les conditions de vie des

habitants, avec par exemple la réhabilitation de plus de 3000 logements et la démolition de plus de 700 logements qui ne répondaient plus aux normes actuelles. Sans compter les efforts menés pour rendre les espaces publics plus verts et plus accueillants. La création d'équipements majeurs (Espace Nelson Mandela, Parc de l'Écluse, Maison de Quartier à Saint-Jacques Sud...) ou la réalisation d'opérations urbaines d'envergure comme le projet Bamba, reconnu démonstrateur de la ville durable, est également à mettre au crédit des programmes de renouvellement urbain, tout comme la dynamique métropolitaine autour du relogement, de la reconstitution de l'offre et de l'insertion. Cette mutation reste évidemment à conforter dans le cadre du Nouveau Programme de Renouvellement Urbain, qui s'est doté d'une politique de l'habitat et du peuplement encore plus ambitieuse car menée à l'échelle de la métropole, en lien avec son Schéma de Transition Énergétique et Écologique. Cette nouvelle stratégie permettra de répondre de manière plus cohérente aux enjeux de diversification, de mixité et d'attractivité des quartiers, dans une logique d'équilibre territorial et de rééquilibrage social sur le périmètre des 21 communes. Il s'agit d'un travail de longue haleine, mais il porte progressivement ses fruits. Je remercie les habitants pour leur patience. Ils attendent légitimement beaucoup de cette mutation et leur satisfaction est ma seule priorité.

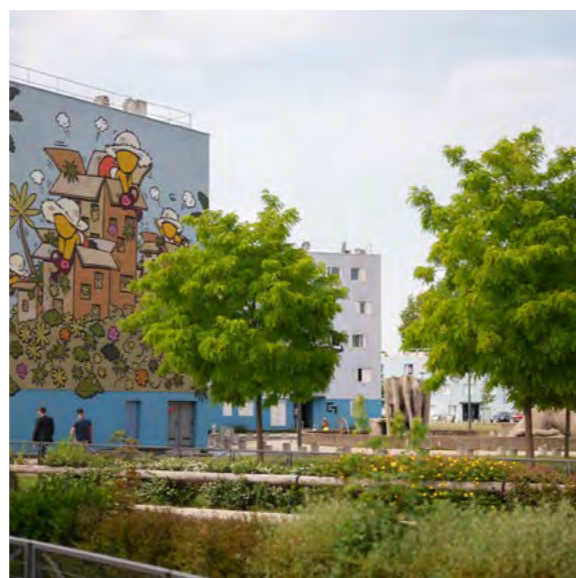


Philippe Rio

MAIRE DE GRIGNY ET VICE-PRÉSIDENT DE GRAND PARIS SUD

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

Grâce à l'ANRU, le quartier de la Grande Borne s'est profondément transformé. La Grande Borne, c'est 11 000 habitants. Une ville dans la ville qui était auparavant coupée du reste de notre commune ! C'est une fierté urbanistique d'avoir désenclavé le quartier et d'y avoir apporté des transports en commun dont il était démuné. Nous avons aussi à cœur de mettre en place un urbanisme social et à visage humain, à travers la construction d'équipements publics adaptés aux besoins et fédérant les habitants dans des lieux communs. Cette première phase de renouvellement urbain du Quartier de la Grande Borne est aussi une promesse tenue aux Grignoises et aux Grignois. Cela crée de la confiance qui est le ciment de la démocratie locale et, les habitants de la Grande Borne attendent désormais l'aboutissement de la deuxième phase de rénovation urbaine. En un mot, ma plus grande fierté, à



© ANRU / Delmestre

« C'est une fierté urbanistique d'avoir désenclavé le quartier et d'y avoir apporté des transports en commun dont il était démuné. »



© Ville de Grigny

travers le renouvellement urbain, c'est de faire vivre le droit à la ville dans notre ville de Grigny qui en a été historiquement privée par les impensés de la construction des grands ensembles urbanistiques.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

Dans notre intercommunalité Grand Paris Sud Seine Essonne Sénart, à cheval entre l'Essonne et la Seine-et-Marne, à la fois urbaine et semi-rurale, cela a créé un autre regard sur notre ville et une confiance retrouvée

avec des territoires à la physionomie différente. La dynamique urbaine et humaine a un effet d'entraînement pour d'autres politiques publiques. C'est un levier pour le droit à la culture, au sport, à l'éducation, au transport, à la formation ou encore à l'emploi. Au fond, à l'échelle de la ville, je crois que cela apporte de la dignité supplémentaire aux habitants et des forces d'émancipation avec un espace public de qualité et renouvelé, un habitat réhabilité ou encore des écoles rénovées. Cela crée, en somme de l'espoir d'un avenir meilleur pour les jeunes générations.



Édouard Philippe

ANCIEN PREMIER MINISTRE,
MAIRE DU HAVRE ET PRÉSIDENT
DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE
LE HAVRE SEINE MÉTROPOLE

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

D'abord, je tiens à rappeler que la première convention ANRU a été signée au Havre le 5 octobre 2004. Elle a permis d'engager d'importants programmes de démolition, de reconstruction et de résidentialisation des grands ensembles du plateau Nord. Cela concernait 20 % de la population havraise, c'est considérable. Et ça a produit des résultats assez spectaculaires pour l'amélioration du cadre de vie des habitants. Au-delà des grands ensembles, c'est surtout le travail engagé sur le centre ancien du Havre qui me paraît le plus exemplaire. Grâce à la convention PNRQAD (Programme National de Rénovation des Quartiers anciens Dégradés) signée en 2011, la Ville du Havre a pu mener une restructuration fine, de « dentelle », autour d'un projet concerté avec les habitants entre 2011 et 2014 et dont le pivot a été la démolition de la maison d'arrêt en 2012. Cette opération autour de la place Danton a généré un véritable effet



© Laurent Lachèvre

« L'ANRU est devenue un outil incontournable sur lequel la Ville du Havre s'est largement appuyée en mobilisant plusieurs dispositifs successifs. »

levier dans la requalification du quartier. Aujourd'hui, chacun reconnaît que le centre ancien a changé : des services publics ont été implantés, le commerce se développe et des acteurs privés investissent dans des programmes immobiliers importants qui contribuent à l'attractivité retrouvée de ce secteur.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

Depuis deux décennies, l'ANRU est devenue un outil incontournable sur lequel la Ville du Havre s'est largement appuyée en mobilisant plusieurs dispositifs successifs. Le dernier en date, le NPNRU (Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain) signé en 2019 pour le quartier de la Vallée Béreult, est un bon exemple des effets positifs de l'ANRU : grâce à ce programme, nous avons détruit un grand ensemble de logements qui concentrait un certain nombre de problèmes et que les habitants avaient fini par surnommer « Chicago ». On l'a rasé et, à la place, nous allons bâtir un grand parc sportif et paysager qui va complètement changer l'image du quartier. Chaque fois, la transformation d'un quartier offre une meilleure qualité de vie aux habitants. Les conditions avantageuses de ces programmes ont suscité l'intérêt des opérateurs immobiliers qui participent à la production et la diversification de l'offre immobilière dans notre ville : des logements, des commerces et de l'activité économique. J'ajoute que la mise en œuvre de ces projets est prolongée par d'autres actions structurantes de la Ville du Havre et de la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole. Par exemple, le développement du réseau de tramway a permis de désenclaver les quartiers nord en 2012 et il en sera de même pour la Vallée Béreult d'ici 2027.



© Philippe Béard



© Philippe Béard



© Philippe Béard

Florian Bercault

MAIRE DE LAVAL ET PRÉSIDENT
DE LAVAL AGGLOMÉRATION

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

Lauréate de l'appel à projets « Quartiers Fertiles » soutenu par l'ANRU, la ville de Laval développe une Ferme Urbaine au sein du quartier prioritaire de Saint-Nicolas et c'est sans conteste le projet le plus ambitieux de cette deuxième phase du projet de renouvellement. L'objectif est de diminuer les inégalités alimentaires en partant des besoins et des habitudes alimentaires des habitants. En un mot, « dites-nous ce que vous voulez manger » et nous vous dirons ce que l'on peut cultiver. Ce nouvel espace de production, de formation et de mobilisation verra ses premiers légumes récoltés en 2026.

La future Ferme Urbaine repose plus spécifiquement sur trois piliers : l'alimentation, l'agroécologie et l'emploi. Elle permettra l'accès de toutes et tous à une alimentation équilibrée et de qualité, en proposant au rythme de la saisonnalité, des légumes et des fruits frais, ainsi que des œufs. Le mode de production biologique garantira



des aliments sains et de qualité, contribuant ainsi au bien-être de tous les consommateurs et à la préservation de l'environnement. Ce seront aussi plus de 25 emplois créés pour encourager l'insertion et l'emploi des habitants du quartier, en accord avec le dispositif « Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée » engagé depuis 2022 sur Saint-Nicolas. C'est un projet urbain et humain mobilisateur pour l'ensemble des habitants du quartier. Dans le cadre de la Ferme Urbaine, comme dans chacun des projets urbains,

« Pour le quartier Saint-Nicolas, à Laval, le renouvellement urbain en cours crée les conditions d'une plus grande mixité sociale. »



© ANRU / Céline Lemarchand

nous encourageons la participation active des habitants dans la transformation de leur quartier, afin de valoriser leur expérience et de répondre au mieux à leurs attentes. Une ferme conçue pour et par les habitants, mobilisés dans la vie de la ferme, au travers d'une adhésion engageante, d'une vie démocratique et d'activités de bénévoles.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

Les programmes de renouvellement urbain participent à la défense d'une certaine conception française de la lutte contre les inégalités dans les secteurs de l'urbanisme et du logement. En modifiant en profondeur les quartiers prioritaires, ils permettent de leur redonner une vraie qualité de vie, de valoriser les espaces de nature, d'offrir de nouveaux espaces et équipements publics de qualité, de rénover les logements, d'intégrer les enjeux de transition environnementale et écologique. Concrètement pour le quartier Saint-Nicolas, à Laval, le renouvellement urbain en cours crée les conditions d'une plus grande mixité sociale. Nous croyons profondément à une mixité pensée, graduée, qui préserve les réseaux sociaux, les solidarités existantes,

les histoires humaines, individuelles comme collectives. Les ménages qui souhaitent rester vivre à proximité de leur lieu de vie actuel pourront ainsi accéder à un parcours résidentiel adapté. Le programme proposera à terme une nouvelle offre d'habitat de manière à redonner de « l'urbanité » à certains secteurs du site tout en favorisant la mixité fonctionnelle, architecturale et sociale du quartier.

Surtout, le renouvellement urbain favorise le nécessaire retournement de l'image des quartiers. Le quartier de Saint-Nicolas retrouve ainsi une nouvelle attractivité, grâce à un travail de résidentialisation du parc des bailleurs sociaux de manière à changer l'image du secteur depuis l'intérieur comme depuis l'extérieur du quartier. Les espaces publics de proximité offrent également aux habitants des nouveaux usages récréatifs et de sociabilité, contribuant à la mise en place d'animations et d'échanges. La transformation du quartier s'appuie enfin sur un environnement exceptionnel, et notamment une trame verte et bleue de 20 hectares, en faisant découvrir un site doté d'atouts paysagers remarquables avec notamment la Plaine d'aventure.



Martine Aubry

ANCIENNE MINISTRE,
MAIRE DE LILLE ET
VICE-PRÉSIDENTE DE LA MEL

Quelle est la réalisation dont vous êtes la plus fière en tant que porteuse de projet de renouvellement urbain ?

Lille porte haut ses valeurs de solidarité, qu'elle tient de son histoire et de sa dimension populaire. Si ce trait la rend particulièrement vivante et attachante, il cache aussi parfois des difficultés. Sur les 10 quartiers qui la composent, 6 ont une dominante populaire. Nous sommes attachés à recréer la mixité sociale et fonctionnelle dans chacun d'eux, tout en nous assurant que les transformations urbaines ne soient jamais une source d'exclusion. C'est avec cette ambition que nous avons engagé la réflexion sur le devenir des quartiers prioritaires dès le tournant des années 2000, pour que ceux-ci soient pleinement intégrés à la ville et deviennent des lieux de vie à part entière. La rénovation des quartiers méritait une approche globale qui traite non seulement du cadre de vie, mais aussi une démarche qui mette les habitants au cœur de la transformation. Pour relever ce défi immense,



© Ville de Lille



© Ville de Lille

« Nous avons été parmi les premiers convaincus que l'ANRU est l'outil adapté pour rendre concrète et rapide cette métamorphose de nos quartiers. »



© Daniel Rapach

la distribution d'aides en ordre dispersé ne pouvait suffire, c'est pourquoi nous avons été parmi les premiers convaincus que l'ANRU est l'outil adapté pour rendre concrète et rapide cette métamorphose de nos quartiers. Je dois dire que je suis particulièrement fière de la transformation que nous avons menée avec l'ANRU, les bailleurs sociaux, et l'ensemble des partenaires à Lille Sud. Il y a 15 ans, certains en parlaient comme une « zone de non-droit », un lieu dortoir, avec des collectifs d'habitat social sans adresse définie, auxquels il nous fallait redonner une identité. La métamorphose a bien eu lieu : 1700 logements réhabilités et plus de 2000 logements neufs avec une mixité sociale renouvelée, rendue possible par une qualité d'ensemble. Elle s'incarne dans le cadre de vie avec un parc de 5 hectares, un mail végétal qui innerve tout le quartier, une dizaine d'équipements : des écoles et centres sociaux, l'emblématique lieu culturel Grand Sud, des équipements sportifs et une très belle piscine.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

De cette expérience nous tirons les leçons des débuts pour renouveler sans cesse nos ambitions. Ainsi, nous mesurons l'importance de construire la réflexion avec les habitants pour les accompagner dans ces

transformations, et encore mieux, pour qu'ils s'en saisissent comme une opportunité de changement pour eux. Ce renouveau peut prendre le chemin de l'emploi et de la formation, il permet aussi de construire un projet de transition. À ce titre, je suis convaincue que la rénovation urbaine est un formidable accélérateur de la transition écologique. Une transition vers le bas carbone, bien sûr, mais aussi une transition axée sur le bien-être et la santé des habitants. C'est en ce sens que nous développons la démarche Quartier à Santé Positive sur le secteur dit Concorde, avec le soutien du programme d'avenir « Ville Durable et Solidaire » de l'ANRU. Dans ce quartier 100 % social et bordé d'infrastructures polluantes, le renouvellement urbain offre l'opportunité d'en faire un lieu innovant pour l'environnement et la santé. Cela passe par la réduction des pollutions aériennes et sonores grâce à une butte acoustique qui sera aussi support pour la production d'énergie renouvelable. Surtout, la ferme urbaine que nous y avons inaugurée fédère les habitants autour d'un lieu de vie et d'un projet alimentaire local de qualité et vecteur d'emploi. C'est une façon très concrète d'emmener les habitants dans la transition écologique, en y articulant les enjeux sociaux avec la santé et le bien-être. Je ne peux que souhaiter que cette démarche se poursuive dans tous nos quartiers aux côtés de l'ANRU.

Renaud Payre

VICE-PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE DE LYON

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

La relation de la Métropole de Lyon avec l'ANRU a été particulièrement fructueuse et des réussites multiples sur les différentes communes du territoire permettent une véritable amélioration du quotidien des habitants. La qualité du logement est l'une des bases des projets de renouvellement urbain. L'implication à la fois des bailleurs sociaux, des promoteurs, d'Action Logement et AFL nous a permis une diversification du bâti. Le niveau d'ambition des réhabilitations vise l'atteinte du niveau BBC depuis longtemps avec des projets de réhabilitation qui atteignent jusqu'à 100 K€ par logement, aidé en cela par le dispositif Ecorénov déployé par la Métropole de Lyon. C'est en intégrant la transition écologique, avec une nécessaire adaptation au confort d'été, que nous améliorons le quotidien des habitants des quartiers populaires dans un principe de « justice sociale ». Les conventions ANRU qui sont en cours nous ont



© Laurence Danière



© Anais Mercery/Métropole de Lyon

« Les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) sont porteurs de solutions en matière d'éducation, de culture, de santé, d'accès aux droits, d'emploi... »

permis d'impulser d'autres initiatives, comme celui d'avoir un regard différent sur les bâtiments existants. Grâce à un travail poussé avec AFL, deux immeubles seront restructurés de manière inventive, en changeant typologie et programmation des logements, avec toujours les objectifs de diversification portés par l'ANRU, à Villeurbanne Saint-Jean et Bron Parilly. Enfin, l'intégration des copropriétés dégradées nous a permis d'avoir une intervention plus globale sur les quartiers concernés (Bron Terrailon, Saint-Priest Bellevue, Vaulx-en-Velin). Nous connaissons toutes les difficultés de ce long processus des plans de sauvegarde ou des préemptions, mais ils sont indispensables pour éviter une dégradation poussée.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre métropole ?

Depuis 2005, ce seront à terme 13 700 nouveaux logements, 17 200 réhabilités, des équipements de proximité, de nouveaux espaces publics, représentant 3,8Mds d'investissements dont une aide de plus de 1 milliard d'euros de l'ANRU.

Depuis vingt ans, nous avons pu développer des projets d'ensemble qui ont transformé ces QPV avec une qualité urbaine comparable aux projets réalisés sur la Métropole de Lyon. Avec SYTRAL Mobilités, la connectivité de ces quartiers avec le centre de l'agglomération a été renforcée par de nouvelles lignes de transport en commun. D'ici 2026, 2 nouvelles lignes de tramway permettront le désenclavement de plusieurs QPV notamment sur les communes de Vaulx-en-Velin, Villeurbanne et Saint-Fons. Pour faire aboutir le renouvellement urbain, nous pouvons compter sur la présence d'équipes projets inventives. En complément, l'une des marques de fabrique lyonnaise c'est aussi la gouvernance d'agglomération, et le lien fort entre la Métropole et les communes. Il existe un travail efficace avec l'ensemble des partenaires que nous pouvons souligner.

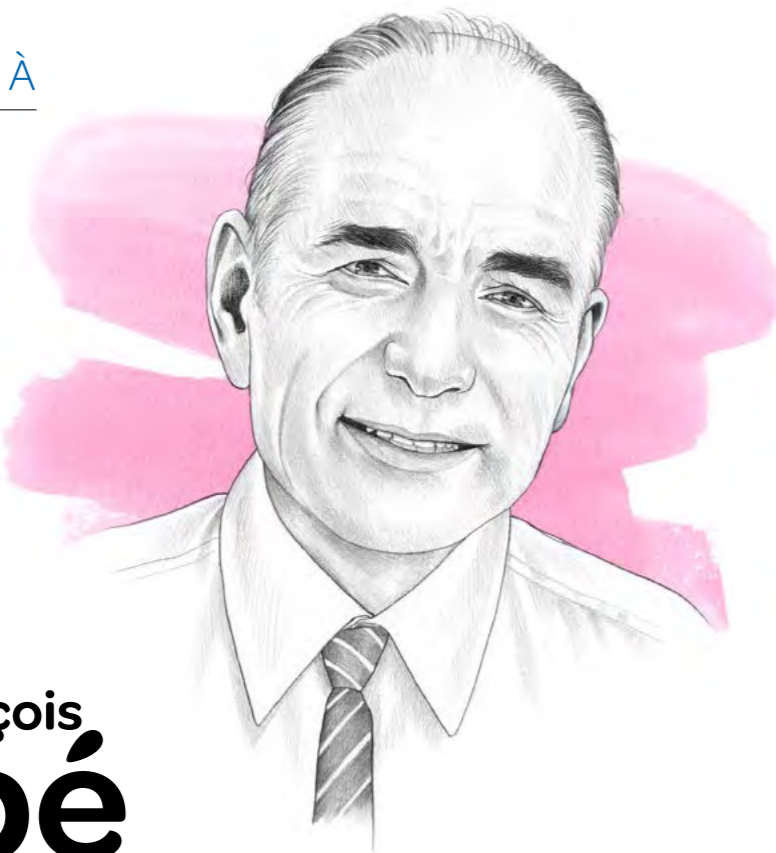


© Céline Vaillant



© Jérémie Morel

Au-delà du volet urbain, toutes les politiques publiques sont à mobiliser en transversalité, point discuté lors des Assises des quartiers populaires. Les QPV sont porteurs de solutions en matière d'éducation, de culture, de santé, d'accès aux droits, d'emploi... C'est toute la richesse du lien des différents partenaires avec les habitants, les associations et autres acteurs. L'ANRU a été à la base de la transformation de nos QPV. Les déséquilibres territoriaux qui demeurent prégnants dans nos métropoles rendent indispensables la poursuite des politiques de renouvellement urbain. C'est aussi un vrai plan de présence humaine qui doit l'accompagner pour permettre de renforcer le lien de ses habitants et ainsi faire société.



Jean-François Copé

ANCIEN MINISTRE, MAIRE DE MEAUX ET PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU PAYS DE MEAUX

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

En 1995, lors de mon élection en tant que maire, j'ai décidé avec mon équipe municipale de lancer un grand projet pour revoir entièrement l'environnement urbain de la ville. Mon objectif était clair : faire de Meaux une ville rassemblée, sécurisée et moderne. J'ai donc constitué un programme de renouvellement urbain, impulsé pour une transformation complète des quartiers de Beauval et de la Pierre-Collinet. Sécurité, emploi, mobilité, égalité des chances, amélioration du cadre de vie, autant de sujets sur lesquels nous nous sommes mobilisés afin de rendre la ville plus agréable, plus sûre et favoriser les liens entre les Meldois, quel que soit leur quartier de résidence.

Partout où la rénovation urbaine a été réalisée, les tours de plus de quinze étages ont laissé place à des bâtiments à taille humaine avec des logements privés, en accession sociale ou HLM pour favoriser la mixité.



© Ville de Meaux

« La Ville de Meaux est aujourd'hui une référence en matière de rénovation urbaine. Elle est une étape incontournable pour tous ceux qui souhaitent apprendre de cette politique publique. »

Grâce au soutien de l'ANRU, ces démolitions ont été accélérées et nous ont permis de créer une rupture avec le modèle stigmatisant des Grands Ensembles pour un retour à un urbanisme apaisé, offrant un quartier et des logements plus adaptés aux habitants. Si Meaux fait partie de ces villes qui ont relevé le pari de la rénovation urbaine, cette réussite est passée aussi par la création d'équipements de proximité, d'espaces verdoyants et d'installations sportives et culturelles modernes.

Les tours ont laissé place à de remarquables réalisations telles que le parc Chenonceau et l'Espace Caravelle. Ce dernier, symbole concret de notre politique culturelle, permet aujourd'hui à des centaines d'enfants et à leurs parents de participer à des cours de théâtre, de danse, de dessins, d'assister à des spectacles ou encore d'aller à la bibliothèque. Le parc Chenonceau, véritable écrin de verdure qui jouxte cet espace, est devenu lui aussi un lieu important de la vie du quartier et de Meaux. Des événements culturels et des temps forts de la vie meldoise y sont régulièrement organisés.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

Par une politique ambitieuse de sécurité avec le recrutement de 85 policiers municipaux, l'installation de 316 caméras de vidéoprotection, les résultats ont été spectaculaires : la délinquance a été divisée par deux ! Parallèlement, les moyens de la Politique de la Ville nous ont permis de mettre en œuvre des programmes innovants en matière d'emploi, ce qui a conduit à un taux de chômage inférieur à la moyenne nationale. C'est la combinaison de toutes ces actions qui permettent



© Ville de Meaux

d'améliorer la vie quotidienne des habitants et de créer une nouvelle attractivité.

La Ville de Meaux est aujourd'hui une référence en matière de rénovation urbaine. Elle est une étape incontournable pour tous ceux qui souhaitent apprendre de cette politique publique.

Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble des équipes de l'ANRU et saluer Jean-Louis Borloo qui en fût l'initiateur lorsque nous étions ensemble au gouvernement de Jacques Chirac. Sans eux, rien n'aurait été possible.

Ensemble, nous avons prouvé que les quartiers prioritaires ne devaient plus être ces lieux du ban et de relégation mais assurément des parties intégrantes et intégrées de notre ville.

Ensemble, nous avons redonné dignité et espoir à des milliers de Meldois qui se sentaient injustement exclus. Ensemble, nous nous engageons en faveur d'un meilleur avenir pour nos villes et nos quartiers.

À l'occasion du 20^e anniversaire de sa création, je tiens à adresser à l'ANRU mes vœux de réussite pour les années à venir.



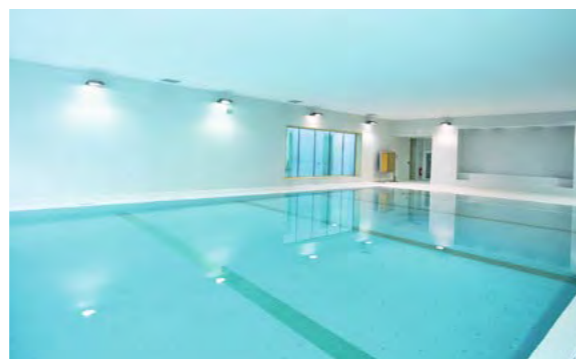
Frédéric Vigouroux

MAIRE DE MIRAMAS

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

Réduire les factures énergétiques des habitants et améliorer leur confort de vie étaient pour moi un point déterminant du projet. En 2009, nous avons signé le même jour la convention de renouvellement urbain et la convention d'OPAH Copropriétés Dégradées à pathologies lourdes qui ont permis d'avoir un programme de réhabilitation des logements ambitieux (isolation par l'extérieur, étanchéité des toitures-terrasses...).

Un autre souvenir très marquant, la première rentrée des classes en septembre 2013 des élèves de l'élémentaire et de maternelle. L'école joue un rôle crucial dans l'attractivité du quartier. Nous avons fait le choix d'y intégrer un équipement sportif (bassin



© Ville de Miramas

d'apprentissage de la natation et salles de danse). En diversifiant les fonctionnalités, cela permet de l'ouvrir davantage sur la ville et de faire évoluer en profondeur l'image des quartiers. La réussite éducative est au cœur de nos projets de renouvellement urbain.

« L'école joue un rôle crucial dans l'attractivité du quartier, c'est pourquoi la réussite éducative est au cœur de nos projets de renouvellement urbain. »



© Ville de Miramas

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

Au niveau local, le premier programme a impulsé une dynamique de revitalisation de Miramas dans son ensemble. Des besoins importants se sont fait sentir sur plusieurs autres quartiers, en zones prioritaires ou non, pour améliorer l'habitat, le fonctionnement urbain et des équipements. Pour tous nos territoires, la vraie plus-value des programmes de renouvellement urbain est d'avoir favorisé le développement des clauses

d'insertion qui ont permis de réaliser des millions d'heures d'insertion pour des publics éloignés de l'emploi. Nous avons un objectif de 8 % sur notre premier programme et de 10 % sur le second. Aujourd'hui, ce dispositif dépasse les seuls marchés travaux dans le cadre des programmes de renouvellement urbain et permet aussi de proposer des parcours dans les marchés de prestations intellectuelles.



Michaël Delafosse

MAIRE DE MONTPELLIER ET PRÉSIDENT DE MONTPELLIER
MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

L'Espace Gisèle Halimi : un nouvel équipement public structurant d'un nouveau genre ouvert au cœur du quartier de la Mosson, dans un contexte de forte transformation urbaine. Cet équipement, qui s'est progressivement déployé depuis décembre 2021 pour ouvrir au public en octobre 2022, répond à la volonté de renforcer le rôle des services publics dans le quartier. Il est à la fois le lieu de travail des équipes projet pour être au plus près des réalités du terrain et des habitants, et le lieu ouvert à tous les publics avec un service de proximité renforcé dans les domaines du social, de l'emploi, de la santé, du numérique, etc. L'Espace Gisèle Halimi, lieu ressource et de dynamique collective, intervient ainsi sur le quartier comme un amplificateur de compétences au service du projet de territoire et des habitants de la Mosson. Sont présents sur site la Mission territoriale Mosson Cévennes, la direction de l'équipement,

un espace numérique associé à un Fablab solidaire, l'aménageur SA3M, le CCAS, la Mission locale, un centre d'examen de santé porté par la CPAM, l'école régionale du numérique, une antenne du BIC pour l'accompagnement à la création d'entreprise, un tiers-lieu culinaire favorisant la professionnalisation des femmes du quartier. Une moyenne de 300 personnes fréquente les différentes structures quotidiennement. La collectivité Métropole-Ville va ainsi plus loin dans sa pratique de mutualisation avec des espaces communs entièrement mutualisés entre plus de 20 structures institutionnelles, associatives qui animent quotidiennement l'espace Gisèle Halimi. Cette dynamique collective transcende les expertises de chacun et permet d'expérimenter de nouveaux modes de faire administratifs basés sur le « faire commun ». Elle s'appuie également sur le maillage étroit que chaque résident de l'Espace Gisèle Halimi opère avec les acteurs du quartier. Cette combinaison permet ainsi de déployer une offre de services à 360 degrés répondant au mieux aux besoins des habitants.

« Le soutien de l'ANRU via le NPNRU constitue un accélérateur et un appui important dans la mise en œuvre des projets. »



© Ville de Montpellier

Il était également important de rendre visible et accessible l'Espace Gisèle Halimi dans le quartier, c'est pourquoi un projet d'urbanisme transitoire sur son parvis, a permis de décloisonner l'équipement et d'en faire un véritable lieu de vie. Il est aujourd'hui fréquenté par les familles, les enfants, les jeunes et la piétonnisation de la rue aux écoliers attenante permet d'expérimenter une ville à hauteur d'enfants. L'autre opération emblématique de ce renouvellement urbain est la démolition de la tour d'Assas, un IGH de 22 étages situé à l'entrée du quartier Mosson. Attendue depuis plus de dix ans par les habitants, cette démolition sera effective en 2025 après un processus innovant d'accompagnement des habitants et marque notre détermination dans le projet de renouvellement urbain.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

Depuis vingt ans, l'ANRU a permis d'engager à Montpellier des projets de transformation urbaine importants, avec par exemple des interventions complexes sur la grande copropriété privée du Petit-Bard (environ 850 logements) entre 2005 et 2020. Le soutien de l'ANRU via le NPNRU constitue un accélérateur, via la mobilisation de moyens des partenaires nationaux comme Action Logement par exemple, et un appui important, méthodologique et de partage d'expériences, dans la

mise en œuvre des projets de développement et de renouvellement urbain portés par la Collectivité. C'est le cas des projets Mosson et Cévennes qui s'inscrivent dans la stratégie globale et autour d'enjeux majeurs portés par la collectivité :

- Rééquilibrer la ville, améliorer la qualité de vie et le quotidien des habitants;
- Retrouver de l'attractivité;
- Accélérer la dynamique de transformation du quartier;
- Engager un projet de transformation AVEC les habitants, au travers de maisons du projet ou d'actions liées à la mémoire par exemple.

Le soutien de l'ANRU, combiné à celui de l'ANAH permet aussi de lutter contre le mal-logement et d'accompagner le redressement de copropriétés privées en grande difficulté, comme cela est le cas à la Mosson (15 copropriétés concernées) et aux Cévennes (une seule grande copropriété en cours de scission). Le soutien de l'ANRU permet aussi de conforter des politiques publiques structurantes menées par la Collectivité, notamment en matière d'éducation, via la relocalisation de certains groupes scolaires en frange de quartier dans un objectif de mixité sociale.

L'ANRU, à travers l'appui de ses équipes opérationnelles de haut niveau, accompagne et conseille la Collectivité sur des opérations d'aménagement de restructuration complexes d'envergure. Cela est le cas actuellement pour une opération de requalification profonde d'un secteur dans le quartier Mosson, qui nécessite la mise en place d'un périmètre de ZAC et d'une DUP, et prévoit l'implantation en proximité immédiate de la station de tramway du siège social du groupe ALTEMED qui déménage dans le quartier avec 400 salariés, une nouvelle offre de logements en diversification avec notamment la construction de logements pour les étudiants, la réorganisation qualitative de l'offre commerciale ou encore la création de nouvelles halles. Enfin, l'ANRU, en pleine cohérence avec la Collectivité (qui s'est dotée d'une mission territoriale à 360° sur les quartiers en périmètre NPNRU), accompagne les projets en veillant tout particulièrement à l'approche humaine et sociale de ceux-ci.

La réussite éducative est au cœur de nos projets de renouvellement urbain.



Nathalie Appéré

MAIRE DE RENNES ET PRÉSIDENTE DE RENNES MÉTROPOLE

Quelle est la réalisation dont vous êtes la plus fière en tant que porteuse d'un projet de renouvellement urbain ?

Il y en a évidemment plusieurs, qu'il s'agisse du Conservatoire à rayonnement régional de musique et de danse au Blosne ou encore de la nouvelle école Toni Morrison à Maurepas. Mais si je devais retenir une opération, ce serait sans doute la réhabilitation des tours 5 et 7 Mounier, à Maurepas. Une opération inédite qui appellera la réhabilitation de 8 autres tours, sur le même modèle. En proximité immédiate d'une nouvelle station de métro, il s'agit d'une opération de réhabilitation de logements réalisée à la fois en profondeur mais aussi en douceur, avec les locataires. Cette réhabilitation a permis de changer les typologies de logements (du T1bis au T6 duplex), de diversifier les usages en imaginant de nouveaux espaces partagés tels que la « maison des habitants », des buanderies, coworking et tiers-lieux ; ou encore de créer de la mixité



© Ville de Rennes

« Le dialogue avec l'Agence, les revues de projets, les comités d'engagement, les avenants nous ont toujours permis de conserver l'ADN de notre projet rennais en matière de cohésion sociale ainsi qu'un pilotage au plus près des habitants. »



© Ville de Rennes

via l'accession en BRS, les logements intermédiaires ou les studios pour jeunes actifs. Elle nous a également permis d'atteindre le niveau BBC rénovation, de désamianter, de traiter l'acoustique et de faire du réemploi de matériaux, tout en impliquant les habitants d'une façon tout à fait particulière. Tout cela enfin, pour un budget bien évidemment très important, mais qui demeure inférieur de beaucoup à ce que serait celui

d'une démolition-reconstruction, et qui permet de limiter notre empreinte environnementale. Sans compter qu'il aurait fallu mobiliser beaucoup de foncier pour reconstituer autant de logements que dans dix tours de 15 étages.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

Ils ont d'abord permis de penser un projet à 360 degrés, en traitant tous les champs, non seulement de la rénovation urbaine mais aussi de la cohésion sociale et de l'insertion par l'économie. Ils ont permis en outre d'entraîner tous les acteurs locaux, en complémentarité de l'ANRU, pour cofinancer les réalisations et porter un véritable projet de transformation. Malgré les éléments très cadrés qu'il faut respecter pour être financé au titre de la rénovation urbaine, le dialogue avec l'Agence, les revues de projets, les comités d'engagement, les avenants nous ont toujours permis de conserver l'ADN de notre projet rennais en matière de cohésion sociale ainsi qu'un pilotage au plus près des habitants. C'est indispensable pour des opérations de cette ampleur, qui mettent plus d'une dizaine d'années à se mettre en œuvre. C'est ainsi que nous avons pu continuer de penser la transformation au bénéfice des habitants en place et pas uniquement sous l'angle des flux (faire venir de nouveaux habitants dont la situation est meilleure), de privilégier la requalification lourde et la démolition en tout dernier recours, de viser la mixité par l'égalité (avec une politique de loyer unique), de traiter à parité l'humain et l'urbain grâce à des actions très volontaristes en matière d'attributions, de gestion urbaine de proximité, d'accompagnement social, d'accès à l'emploi, à la culture ou encore à l'éducation.



Mathieu Hanotin

MAIRE DE SAINT-DENIS ET PRÉSIDENT DE PLAINE COMMUNE

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

En tant que Président de Plaine Commune, j'accompagne les 14 NPNRU du territoire qui réunissent 2,3 milliards d'euros d'investissement, et qui vont contribuer à améliorer le cadre de vie de 150 000 habitants. En tant que maire de Saint-Denis, je suis particulièrement fier de la métamorphose du centre-ville, qui s'achèvera en 2030. Il fait la synthèse de notre projet de ville équilibrée, favorisant la mixité sociale, la qualité et l'apaisement des espaces publics, mais aussi la préparation au changement climatique. Ce projet ANRU comporte d'abord la réhabilitation et la résidentialisation des logements sociaux sur dalle. Grâce au NPNRU insalubrité qui a pris la suite du PNRQAD, nous allons aussi traiter 400 logements très dégradés. C'est une mobilisation que je porte également dans le rapport sur l'habitat indigne que je viens de remettre au ministre du Logement avec ma collègue



© Ville de Saint-Denis



© Ville de Saint-Denis

« Les programmes de rénovation urbaine permettent de repenser la qualité de ville et l'habitabilité des logements tout en préparant les QPV pour les défis du XXI^e siècle, notamment le changement climatique. »



© Ville de Saint-Denis



© Ville de Saint-Denis

Michèle Lutz, maire de Mulhouse. À cela s'ajoutent une sécurisation des cheminements et une plus grande place aux piétons et aux mobilités douces. Enfin, nous allons revitaliser les commerces. Au final, 40 000 m² d'espaces publics seront requalifiés et je me félicite que l'ANRU nous soutienne dans cette démarche. Notre projet va enfin permettre de fortement végétaliser l'espace public, pour le rafraîchir. Ce projet donnera aussi envie aux familles dionysiennes ou aux nouveaux arrivants de s'ancrer dans la ville et de participer à sa nouvelle image. Je le dis souvent, les quartiers populaires sont une chance pour notre pacte républicain, et l'ANRU nous aide à le prouver !

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre intercommunalité ?

Plaine Commune est un territoire urbain dense, qui porte encore la trace de l'urbanisme des années 1970-80 et de son histoire industrielle. Les rues sont très bitumées, les espaces publics n'ont pas toujours été pensés au mieux pour l'usage qui en est fait, et une partie des équipements et des bâtiments est vétuste même si le premier programme ANRU

a déjà apporté de beaux progrès.

Les programmes de rénovation urbaine permettent de repenser la qualité de ville et l'habitabilité des logements tout en préparant les QPV pour les défis du XXI^e siècle, notamment le changement climatique. En végétalisant et en sécurisant les espaces publics, ces programmes changent véritablement le quotidien des habitants, et la méthode qui vise à penser les projets urbains dans leur globalité donne des résultats plus harmonieux, plus inclusifs. La rénovation urbaine nous permet aussi de réparer les fractures du territoire, de désenclaver des quartiers entiers et de les redynamiser. C'est un atout précieux pour nos habitants des quartiers les plus populaires. L'ANRU nous soutient aussi dans notre conviction que chacun a droit au beau, que les habitants doivent pouvoir être fiers de là où ils habitent, fiers de montrer leur lieu de vie. En transformant le territoire, nous changeons la perception que l'on peut avoir des banlieues, historiquement délaissées et déconsidérées. La rénovation urbaine nous permet de revendiquer notre place comme territoire à vivre, comme laboratoire de la ville du futur.

Frédérique Macarez

MAIRE DE SAINT-QUENTIN
ET PRÉSIDENTE DE L'AGGLOMÉRATION
DU SAINT-QUENTINOIS

Quelle est la réalisation dont vous êtes la plus fière en tant que porteuse d'un projet de renouvellement urbain ?

Les programmes ANRU et le Programme National de Requalification des Quartiers Anciens Dégradés (PNRQAD) ont changé en profondeur les quartiers bénéficiaires de Saint-Quentin. Outre la réhabilitation de logements au Faubourg d'Isle, le PNRQAD a permis de rendre tout son faste à l'immeuble Art déco « Le Casino ». Abandonné depuis des décennies, il a été totalement mis à nu, ne conservant que la façade. Le projet a consisté en la réhabilitation et la restructuration interne d'un immeuble inoccupé pour lui attribuer une nouvelle destination et de nouvelles fonctions, visant à améliorer l'accueil des services au public habitant le quartier et le déroulement de la vie associative du quartier. Ainsi, ce bâtiment architectural Art déco a pu être transformé en une Maison de quartier. Mais quelle satisfaction au vu du résultat ! Les sculptures et les têtes surmontant l'ensemble nommées « Jean qui rit » et « Jean qui pleure » en référence au théâtre ont été rénovées, remodelées et



© Ville de Saint-Quentin



© Ville de Saint-Quentin

« La mobilité, l'ouverture, la facilité de se rendre dans un quartier, rendre possible la culture dans "son quartier", voilà tout ce qui a été mis en place dans les deux quartiers bénéficiaires du Programme National de Rénovation Urbaine (PNRU) et du PNRQAD. »

reposées. L'emblème du quartier reprenait vie. Depuis, cet immeuble est dédié aux associations, aux réunions des Conseils de quartier, aux séminaires... Il vit chaque jour. Les habitants sont extrêmement fiers de « leur » Casino qu'ils peuvent admirer journellement.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

Le but de la rénovation urbaine est de transformer les quartiers en leur rendant toute leur importance. La mobilité, l'ouverture, la facilité de se rendre dans un quartier, rendre possible la culture dans « son quartier », voilà tout ce qui a été mis en place dans les deux quartiers bénéficiaires du Programme National de Rénovation Urbaine (PNRU) et du PNRQAD. Ceci ne serait pas complet si nous n'évoquions la place des espaces verts dans ces programmes ainsi que la possibilité pour les jeunes de pouvoir pratiquer leur sport dans des city stades en toute sécurité. C'est ce dont ont pu bénéficier les quartiers Europe, Vermand et Faubourg d'Isle avec des créations de parcs, de city stades, de résidentialisation de blocs d'immeubles rénovés, de sentes douces reliant par exemple le gymnase Gamess construit grâce aux aides de l'ANRU, entre autres, au skatepark. Enfin le quartier Vermand s'enorgueillit d'une passerelle rénovée, d'une vue sur la ville qui donne cette impression de bien-être, d'ouverture qui était tant attendue dans ce quartier, sans oublier évidemment la création d'une salle de spectacles « La Manufacture » dédiée aux musiques actuelles. Les habitants ayant bénéficié de ces programmes ANRU apprécient leur nouveau cadre de vie. La résidentialisation



© Ville de Saint-Quentin



© Ville de Saint-Quentin

des résidences rue d'Alembert, a permis une autre approche de leur vie quotidienne en hiver (économies d'énergies) ainsi qu'en été (meilleur confort thermique). Pour Vermand, les habitants apprécient de se rendre à pied et en toute sécurité sur la zone commerciale grâce à la passerelle. Le city stade est également devenu un lieu de vie permettant de surveiller les enfants, depuis le logement, et d'y passer des moments conviviaux.

Doriane
Bécue

MAIRE DE TOURCOING
ET VICE-PRÉSIDENTE DE LA MEL



Quelle est la réalisation dont vous êtes la plus fière en tant que porteuse d'un projet de renouvellement urbain ?

La ville de Tourcoing est particulièrement fière d'avoir obtenu de l'ANRU et des acteurs de la rénovation urbaine les moyens permettant de rénover complètement l'offre scolaire et enfance du quartier de la Bourgogne. Cela va permettre dans les dix années à venir de livrer deux nouveaux groupes scolaires, une crèche, tout en rénovant les équipements existants. Nous avons conçu le projet en mettant l'enfance et l'éducation au cœur de notre démarche urbaine et sociale. Parce que « tout commence par cela », l'école est le creuset de la République et du « vivre-ensemble ». Et que nous souhaitons sortir le quartier des difficultés sociales et urbaines par une offre attractive de services publics.



© Ville de Tourcoing



© Ville de Tourcoing

« De quartiers résidentiels enclavés, fermés sur eux-mêmes, cumulant difficultés urbaines et sociales, le PNRU a permis de les intégrer pleinement à la dynamique de renouveau urbain engagée à l'échelle de la ville de Tourcoing. »



© Ville de Tourcoing

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

Les programmes de renouvellement urbain ont apporté un véritable retournement d'image dans les différents quartiers de Tourcoing qui en ont bénéficié. De quartiers résidentiels enclavés, fermés sur eux-mêmes, cumulant difficultés urbaines et sociales, le PNRU a permis de les intégrer pleinement à la dynamique de renouveau urbain engagée à l'échelle de la ville de Tourcoing. Autour de l'ANRU, l'ensemble des acteurs s'est fédéré, collectivités et bailleurs en tête, pour déployer un ensemble d'opérations : déconstructions, requalifications, résidentialisations, équipements,

espaces publics, etc. qui n'aurait pas été possible, à cette échelle et en quelques années, hors PNRU. Ainsi, pour ne prendre que l'exemple de Belencontre : le quartier a été transformé dans l'esprit d'un parc à habiter, mêlant un habitat diversifié de qualité dans un environnement paysagé entièrement repensé, moins dense et plus arboré. C'est cette même ambition que nous portons désormais sur le quartier la Bourgogne, dans le cadre du NPNRU, et qui constitue le plus grand projet urbain de Tourcoing. L'ambition portée par la ville de Tourcoing et tous les partenaires est de « sortir définitivement le quartier de la Bourgogne des radars de la politique de la ville », en le réinscrivant comme un secteur attractif à l'échelle de la ville et de la métropole.



François Grosdidier

MAIRE DE METZ, ANCIEN MAIRE DE WOIPPY
ET PRÉSIDENT DE METZ MÉTROPOLE

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier en tant que porteur d'un projet de renouvellement urbain ?

En 2001, la Ville de Woippy située dans la Moselle, dont j'étais le maire, n'était qu'une juxtaposition de quartiers qui s'ignoraient. Un important projet de rénovation fut engagé dès 2004. En rénovant et en embellissant tous les quartiers, la ville fut réunifiée, ses habitants enfin unis en une vraie communauté. L'opération de rénovation urbaine fut une révolution qui a rendu Woippy plus belle, plus sûre, plus verte, plus solidaire et plus agréable à vivre. Le plus bel exemple de cette réussite est la Place Charcot. Qui se souvient encore de ces tours enclavées, immeubles de huit étages face à un quartier de maisons d'un étage ? Les 174 logements dits « du Charcot » ont constitué la plus emblématique des démolitions, en permettant de libérer du foncier



© Google street view

pour refaire de la ville sur la ville, et laisser place notamment à du petit collectif et des pavillons sociaux, en location mais aussi en accession sociale à la propriété. En quinze ans, le secteur Charcot a complètement changé la physionomie de la ville. Pourtant, à l'origine, il n'était même pas identifié dans

« L'ANRU a apporté des modifications significatives et permis d'ouvrir les quartiers sur la ville et la métropole. Tous ces choix ont été dictés par la seule volonté d'améliorer les conditions de vie des Woippyciens. »



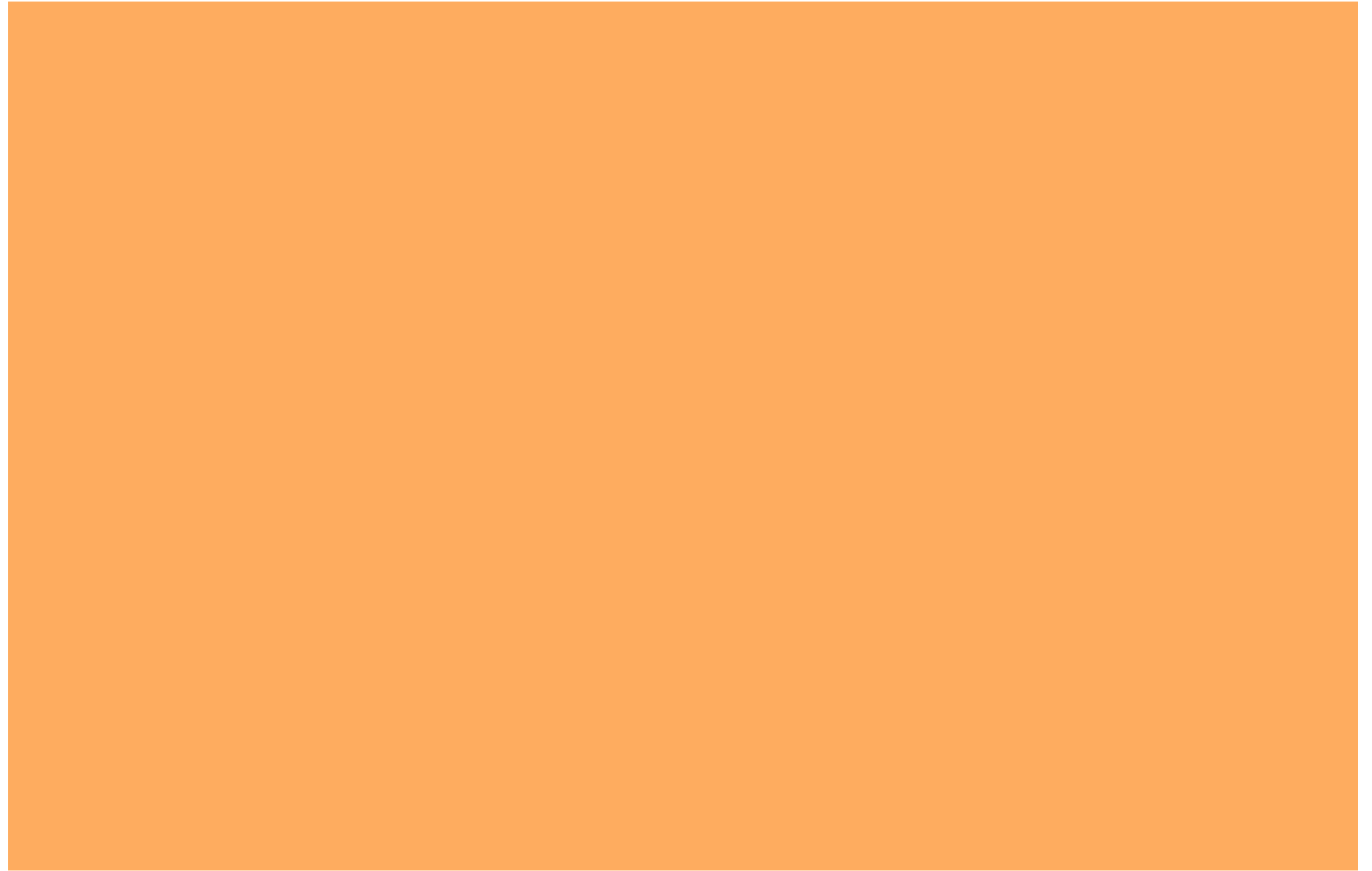
© Ville de Woippy

la rénovation urbaine. C'est grâce à Jean-Louis Borloo, alors ministre de la Ville, qui lors d'une visite a choisi d'octroyer une enveloppe supplémentaire pour sa réalisation.

Qu'ont apporté les programmes de renouvellement urbain dans votre ville ?

À force de démolition, construction, réhabilitation et résidentialisation, Woippy s'est métamorphosée. Aujourd'hui, la Place Charcot, emblème de cette opération de rénovation urbaine, est un véritable pôle de centralité couvrant 2,8 hectares, à l'architecture spécifique, avec ses commerces, ses activités médicales et paramédicales, ses services à la personne et ses immeubles à taille humaine. Elle est ainsi le théâtre d'un flux incessant de collégiens, actifs et riverains. Situé aux abords de la Maison des Polices et du collège Jules Ferry,

l'endroit est un lieu de rencontre à la croisée des quartiers de Saint-Eloy et de Pré Génie, bénéficiant du passage du Mettis de Metz. Là encore, c'est grâce à l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine que nous avons pu créer de nouvelles voies et permettre aux transports publics d'entrer dans une ville où, avant ces travaux, aucun transport en commun ne circulait. L'ANRU a apporté des modifications significatives et permis d'ouvrir les quartiers sur la ville et la métropole. Tous ces choix ont été dictés par la seule volonté d'améliorer les conditions de vie des Woippyciens. Car rétablir la sécurité et assurer l'égalité de tous les habitants, cela n'était possible qu'en repensant totalement le cadre de vie. Woippy n'aurait jamais pu se transformer ainsi seule. Il fallait trouver des partenaires et, parmi eux, l'État, à travers l'ANRU, était au rendez-vous.





Suivez-nous!

Retrouvez toute l'actualité de l'Agence sur X (@AnruOfficiel), LinkedIn et nos vidéos sur YouTube.

